

QUESTIONS FRÉQUENTES SUR LA FICHE DE DONNÉES SUR LA POPULATION MONDIALE PUBLIÉE PAR LE PRB

par Carl Haub et Mary Mederios Kent

Le Population Reference Bureau reçoit de nombreuses questions sur l'interprétation à donner à la *Fiche de données sur la population mondiale* qu'il publie chaque année et sur les tendances actuelles de la population. Les pages suivantes contiennent des réponses aux questions fréquemment posées par les éducateurs, les journalistes et d'autres parties qui s'intéressent aux mouvements de population.

La croissance démographique mondiale a-t-elle ralenti ? La population est-elle en déclin ?

Selon certains articles de la presse populaire, l'accroissement démographique mondial a cessé — mais la population mondiale continue à augmenter au rythme de 1,2 % par an, ajoutant 80 millions de personnes chaque année. Les pays moins avancés représentent 99 % de cet accroissement, avec des fluctuations considérables d'une région à l'autre (voir la figure). Au cours des 50 dernières années, le déclin des taux de natalité a provoqué un ralentissement du taux de croissance démographique, et quelques pays ont enregistré un déclin de leur population : certains ont interprété ces déclins comme signifiant que la croissance démographique n'est plus un problème.

Comment détermine-t-on le classement des pays entre pays plus et moins avancés ?

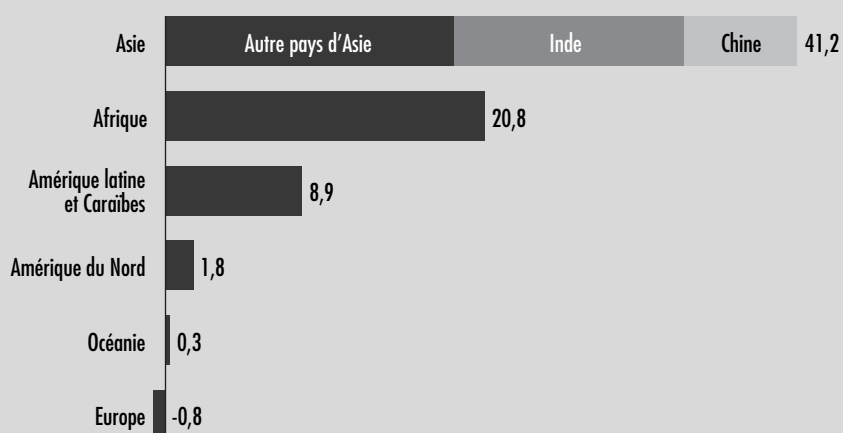
La *Fiche de données sur la population mondiale* du PRB est établie suivant la classification par les Nations Unies des pays plus et moins avancés, également définis comme pays développés et en développement. Le classement de l'ONU inclut l'ensemble des pays de l'Afrique, de l'Asie, de l'Amérique latine et des Caraïbes et de l'Océanie dans la catégorie des pays moins avancés, à l'exception de l'Australie, du Japon et de la Nouvelle-Zélande. Ces trois derniers sont classés dans la catégorie des pays plus avancés, de concert avec l'ensemble des pays de l'Amérique du Nord et de l'Europe. Il existe bien entendu maints autres classements possibles pour les pays du monde. La plupart des géographes place le Mexique dans la catégorie des nations de l'Amérique du Nord (ce qui en ferait un pays plus avancé), mais les Nations Unies considèrent le Mexique comme un pays de l'Amérique centrale, ce qui le place dans la catégorie des pays moins avancés.

Effondrement de l'Union Soviétique. Après l'effondrement de l'Union Soviétique en 1991, la Georgie, l'Ouzbékistan et d'autres anciennes républiques de l'URSS en Asie ont été classées parmi les économies moins avancées. La Russie, le Moldova et d'autres anciennes républiques de l'URSS en Europe ont été inscrites dans la catégorie des pays plus avancés. Auparavant, l'ONU classait l'ensemble de l'Union Soviétique parmi les régions/pays développés.

D'où viennent les chiffres de la *Fiche de données sur la population* ?

La préparation de la *Fiche de données* du PRB fait appel à toutes les sources d'information disponibles. Pour les pays qui disposent de systèmes de recensement satisfaisants et de registres complets des naissances et des décès (surtout les pays plus avancés), les données utilisées sont les plus récentes fournies par les offices nationaux des statistiques. Ces sources incluent notamment les annuaires statistiques, les bulletins statistiques mensuels, des communications directes et les sites Web de statistiques. La *Fiche de données* pour 2005 inclut les statistiques de 2004 pour un grand nombre de pays plus avancés et quelques pays en développement. Pour la plupart des pays, la qualité et l'année des estimations fournies varient de manière considérable selon divers facteurs tels que la date des derniers recensements et leur degré de précision et la disponibilité d'enquêtes démographiques. Ces données sont étayées par les recherches des institutions nationales et internationales, des consultations directes avec les experts sur les pays concernés et les analyses démographiques réalisées par le PRB. Dans la mesure où le PRB procède à une remise à jour annuelle de tous ses chiffres, les *Fiches de données* d'années différentes ne doivent pas être utilisées comme une série chronologique.

Accroissement ou diminution naturels de la population en 2005 par pays ou par région (Population en millions)



NOTE : L'accroissement naturel est égal au nombre des naissances moins le nombre des décès. Il ne prend pas en considération le taux net de la migration.

SOURCE : PRB, *Fiche de données sur la population mondiale 2005*.

Comment calcule-t-on le taux de croissance de la population ?

Le taux de croissance démographique qui figure sur la *Fiche de données sur la population mondiale* représente la différence entre le **taux brut de natalité** et le **taux brut de mortalité**, exprimée généralement en pourcentage. C'est ce qui constitue le **taux d'accroissement naturel (TAN)**. À l'échelle mondiale, le TAN représente le taux de croissance démographique. Dans la mesure où le TAN ne prend pas en compte les augmentations ou réductions de population dues à la migration, il ne reflète pas les changements réels de la démographie dans les pays qui enregistrent une forte immigration ou émigration nette. Aux États-Unis, par exemple, le TAN est de 0,6 %, mais en réalité le taux annuel de croissance démographique est plus élevé : 1,0 % parce que l'immigration nette aux États-Unis est de l'ordre de 1,2 millions de personnes par an. L'Italie a un TAN négatif parce qu'elle enregistre plus de décès que de naissances, mais sa population n'est pas encore en déclin en raison de son taux net d'immigration. Pour de nombreux pays et pour la plupart des régions, le TAN constitue un indicateur raisonnablement précis du mouvement total de population.

Les projections de population pour 2025 ou 2050 sont-elles fiables ?

Les projections démographiques ne représentent pas des projections réelles ; elles sont le résultat d'hypothèses des taux actuels et futurs de fécondité, de mortalité et de migration. Pour les pays en développement qui enregistrent une forte fécondité, les projections comportent un degré élevé d'incertitude. Les démographes doivent formuler des hypothèses quant à la vitesse et au calendrier des déclin de la fécondité sur la base de facteurs tels que les estimations d'emploi de contraceptifs, le nombre d'enfants que les couples déclarent vouloir, la disponibilité des services de santé de la reproduction et l'efficacité des stratégies gouvernementales ayant un impact sur les mouvements de population. Les schémas de déclin de la fécondité varient de manière considérable d'une région à l'autre du monde. La mortalité, représentée sur la *Fiche de données sur la population mondiale* par le taux de mortalité infantile et l'espérance de vie à la naissance, a généralement moins d'impact que la fécondité sur les projections démographiques, sauf dans les pays où existent une faible espérance de vie, une forte prévalence du VIH/sida, ou les deux. Enfin, les fluctuations inattendues de l'immigration auront un impact sur les tendances démographiques de certains pays.

Les projections prennent-elles le sida en considération ? Le sida cause-t-il une réduction de la population en Afrique ?

Les projections démographiques indiquées sur la *Fiche de données sur la population mondiale* prennent en considération le VIH/sida dans les pays gravement touchés par la pandémie selon les analyses et les projections préparées par le *U.S. Census Bureau* et la Division de la Population des Nations Unies. Les projections démographiques pour certains pays africains, notamment le Botswana, le

Combien de pays figurent sur la *Fiche de données sur la population mondiale* ?

Au total, 207 pays sont indiqués sur la *Fiche de données* pour 2005, par région et sous région géographique. Vingt-quatre pays ou territoires de plus sont inclus dans les totaux régionaux et sous-régionaux, mais ils ne sont pas indiqués individuellement, généralement parce que leur population n'est pas assez nombreuse. (Les critères d'inclusion des pays sont indiqués ci-dessous.) Les statistiques disponibles pour les 231 pays recensés dans les totaux de la *Fiche de données* peuvent être consultés en ligne sur le site du PRB : www.prb.org en suivant le lien « Data by Country ».

Pourquoi les petits pays tels que les Bermudes ne figurent-ils pas sur la *Fiche de données sur la population mondiale* ?

La *Fiche de données* annuelle présente les statistiques pour tous les pays ou territoires ayant une population de 150 000 habitants ou plus et les plus petits pays qui sont membres des Nations Unies. Les Bermudes sont un territoire d'outre-mer du Royaume-Uni avec un gouvernement élu, une population nettement inférieure au seuil de 150 000 habitants et ne sont pas membres de l'ONU. C'est pourquoi les Bermudes ne figurent pas sur la *Fiche de données*. Porto Rico, un Commonwealth associé aux États-Unis, n'est pas membre des Nations Unies, mais il figure sur la *Fiche de données* en raison de sa population de 3,9 millions de personnes. La population d'Andorre n'est que de 74 000 personnes, mais comme Andorre est membre de l'ONU, il apparaît sur la *Fiche de données*.

Où figure le Moyen-Orient sur la *Fiche de données sur la population mondiale* ?

La *Fiche de données* présente les totaux pour six grandes régions géographiques et 17 sous régions, sans distinction pour le Moyen-Orient. Il n'existe pas de définition précise de ce que représente le Moyen-Orient — une expression utilisée pour la première fois par les Britanniques au XIXe siècle. La région peut être définie, au sens strict, selon des critères géographiques, religieux, ethniques ou culturels. Les limites de la région peuvent aller de l'Afrique du Nord jusqu'à l'Afghanistan, selon la définition adoptée. Les pays considérés le plus souvent comme composant le Moyen-Orient sont essentiellement compris dans l'Asie de l'Ouest sur la *Fiche de données*, mais certains d'entre eux peuvent figurer dans l'Asie du Sud et l'Asie centrale (notamment l'Iran) et l'Afrique du Nord (l'Égypte).

Lesotho et l'Afrique du Sud, révèlent un déclin de la population ou une croissance minimale en raison de l'importance des niveaux de la mortalité due au VIH/sida. Cependant, dans l'ensemble, les taux élevés de fécondité à l'heure actuelle garantissent une croissance démographique pour la région africaine, avec des projections de forte croissance dans de nombreux pays, notamment le Nigeria et l'Ouganda (voir la figure).

Combien d'enfants les femmes ont-elles de nos jours ?

L'indice synthétique de fécondité (ISF) donne une idée du nombre moyen d'enfants qu'aurait une femme si le taux de procréation d'une année donnée demeurerait constant pendant toute la durée de son existence. L'ISF ne mesure pas le nombre réel d'enfants qu'aura une femme ou un

groupe de femmes car le taux de procréation est susceptible de changer pendant la durée de leur existence. L'ISF mondial moyen était de 2,7 enfants par femme en 2005, mais les valeurs fluctuaient entre 8,0 au Niger et 1,2 en Pologne, en Corée du Sud et dans neuf autres pays.

Pourquoi la moyenne de deux enfants par famille est-elle si importante ?

Lorsque l'indice synthétique de fécondité (ISF) d'un pays est de l'ordre de 2,1 enfants par femme, on dit souvent que le taux de fécondité est à son **niveau de remplacement**—ce qui veut dire que chaque couple a juste le nombre d'enfants nécessaire pour assurer son remplacement au sein de la population. Avec un ISF constant au niveau de remplacement, la population d'un pays finira par cesser de croître parce que le nombre des naissances et celui des décès parviendront à un niveau d'équilibre. Le taux de fécondité de remplacement est d'un peu plus de deux enfants par couple dans la mesure où on enregistre environ 5 % plus de naissances de garçons que de filles, et où certaines filles décéderont avant d'atteindre l'âge de la reproduction. Le niveau de remplacement est de 2,1 dans les pays à faible taux de mortalité tels que les États-Unis mais il est plus élevé dans ceux qui enregistrent des taux de mortalité plus élevés.

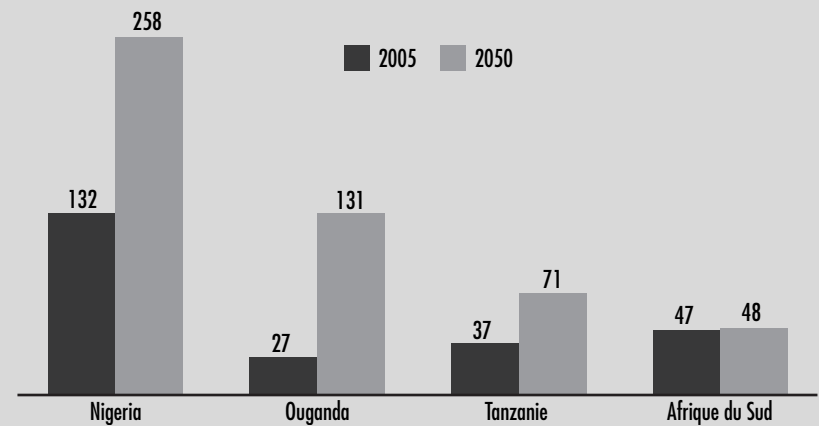
Bien des pays ont un ISF inférieur au taux de remplacement de deux enfants. Comment se fait-il que la population de ces pays ne soit pas en déclin ?

De nombreux pays ayant un taux de fécondité inférieur au niveau de remplacement ont des structures par âge encore relativement « jeunes », souvent décrites comme le pourcentage de la population de moins de 15 ans, et ce parce que leur faible taux de fécondité est encore relativement récent. La raison pour laquelle la population de l'Irlande est plus jeune que celle de l'Allemagne est avant tout parce que la fécondité de l'Irlande était plus élevée : plus de 2 enfants par femme jusqu'en 1992. Le taux de fécondité de l'Allemagne est nettement inférieur à ce niveau depuis plusieurs décennies. Environ 21 % de la population irlandaise a moins de 15 ans, par rapport à 15 % de la population allemande. L'Irlande comprend une proportion plus importante de femmes en âge d'avoir des enfants ou sur le point d'y parvenir, ce qui stimulera la croissance démographique au moins jusqu'en 2050, même avec un taux de fécondité inférieur au niveau de remplacement. La Thaïlande, la Corée du Sud et bien d'autres pays dont les taux de fécondité sont inférieurs au niveau de remplacement continuent à enregistrer une croissance démographique grâce au dynamisme de leurs populations qui sont relativement jeunes. À mesure que leurs populations avanceront en âge, cette tendance à l'accroissement va s'atténuer.

Près de la moitié de la population mondiale vit dans des zones urbaines, Qu'est-ce qu'une zone « urbaine » ?

La *Fiche de données sur la population mondiale* pour 2005 révèle qu'environ 47 % de la population mondiale réside dans des régions urbaines. Selon les projections de l'ONU, la majorité de la population vivra dans les zones

Projections démographiques pour 2050 dans quatre pays d'Afrique (Population en millions)



PRB, *Fiche de données sur la population mondiale 2005*.

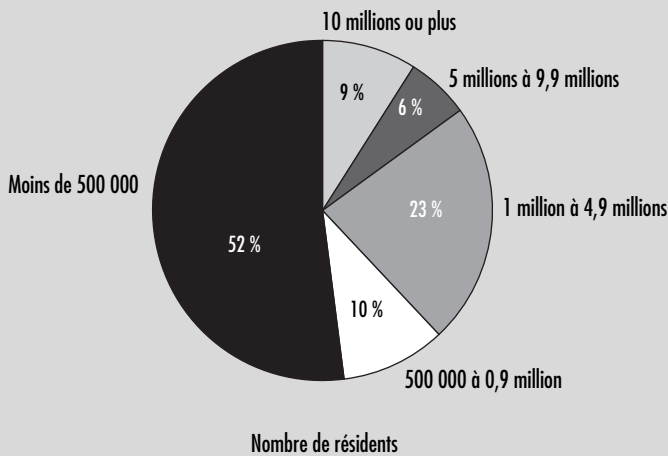
Puis-je utiliser les *Fiches de données sur la population mondiale* de plusieurs années consécutives pour représenter sous forme de graphique les tendances démographiques ?

Tous les chiffres présentés sur la *Fiche de données* font l'objet d'une remise à jour annuelle sur la base des informations les plus récentes. C'est la raison pour laquelle les *Fiches de données* d'années différentes ne peuvent être utilisées comme une série chronologique. Un nouveau recensement risque par exemple de suggérer une population plus ou moins nombreuse que les estimations antérieures. C'est ce qui s'est produit avec le Recensement de l'an 2 000 aux États-Unis, qui a donné une population totale d'environ 7 millions de personnes de plus que prévu. Les taux de fécondité des pays moins avancés sont souvent fondés sur des enquêtes remontant à plusieurs années susceptibles, par exemple, d'avoir révélé un déclin progressif de la fécondité. La publication des résultats d'une nouvelle enquête pourrait révéler que ce déclin était plus rapide —ou plus lent— que ne le laissaient prévoir les enquêtes précédentes.

Je ne trouve pas le « délai de doublement » de la population sur la *Fiche de données sur la population mondiale*. Comment puis-je le calculer ?

Le délai de doublement indique le nombre d'années nécessaire pour qu'une population double en nombre si le taux actuel d'accroissement naturel de la population demeure constant (TAN). Ceci est relativement rare dans la mesure où le TAN est susceptible d'augmenter, de diminuer ou de fluctuer. Auparavant, la *Fiche de données* indiquait le délai de doublement, mais ce n'est plus le cas, notamment parce qu'il était souvent pris pour une projection démographique. Le délai de doublement peut être aisément calculé en divisant 70 (ou 69,3 pour plus de précision) par le TAN, sous forme de pourcentage. Le délai de doublement pour la population soudanaise, qui a un TAN de 2,7 % en 2005, serait d'un peu moins de 26 ans ($69,3 / 2,7 = 25,7$).

Population urbaine mondiale par densité de lieu, 2005



Source : Division de la Population des Nations Unies, *Perspectives mondiales de l'urbanisation : édition 2003* (2004).

urbaines à compter de 2007, mais la plupart des citadins vivront dans des villes de taille moyenne ou de petites agglomérations plutôt que dans d'immenses métropoles telles que Le Caire en Égypte, Lagos au Nigeria ou Sao Paulo au Brésil. En 2005, 52 % de la population urbaine vit dans des agglomérations de moins de 500 000 habitants (voir la figure).

La définition du terme « urbain » varie de manière considérable d'un pays à l'autre et elle inclut souvent des agglomérations avec des populations relativement peu nombreuses. Toutefois il n'existe pas de définition du terme « urbain » dans tous les pays. Le nombre minimum d'habitants requis pour qu'une zone soit considérée comme « urbaine » varie généralement entre 2 000 et 10 000 personnes, mais il peut aller au-delà. Au Liberia, les villes de 2 000 habitants ou plus sont considérées comme des agglomérations urbaines. Aux États-Unis, le nombre minimum d'habitants pour une zone urbaine est de 2 500 ; au Vietnam, il est de 4 000 personnes, alors qu'il s'élève à 5 000 en Inde et à 20 000 au Nigeria. La Fiche de données utilise les définitions et les statistiques nationales sur les zones urbaines éventuellement disponibles, et les complètent avec les projections de l'ONU.

L'espérance de vie des femmes est supérieure à celle des hommes dans tous les pays de la Fiche de données sur la population mondiale. Pourquoi ?

L'espérance de vie des femmes est supérieure à celle des hommes au sein de pratiquement toutes les sociétés modernes, et cet écart entre les sexes a tendance à se creuser dans les pays qui enregistrent des espérances de vie plus élevées. À de rares exceptions près, les hommes

courent davantage de risques de mourir à tous les âges, et un plus grand nombre de femmes que d'hommes survivent plus longtemps. L'écart entre les sexes en matière d'espérance de vie s'explique partiellement par les différences de comportement qui ont un impact sur la santé — par exemple, dans la plupart des cultures, les hommes sont plus susceptibles que les femmes de fumer, de se droguer ou de pratiquer des activités à risque. Mais il existe également des facteurs biologiques apparents qui favorisent la longévité supérieure des femmes.

Ressources du PRB

Le PRB propose toute une gamme de ressources sur les dynamiques de la population et les questions démographiques. Les documents suivants figurent parmi les plus demandés sur les tendances et les définitions les plus vastes de la démographie : DataFinder, au www.prb.org/datafinder

Joseph A. McFalls Jr. "Population: A Lively Introduction," *Population Bulletin* 58, no. 4 (2003).

Arthur Haupt et Thomas T. Kane. *Guide de démographie*, 4^e ed. (2004).

Services du Population Reference Bureau. « Transitions de la population mondiale », *Population Bulletin* 59, no.1 (2004) (disponible exclusivement en ligne).

Toutes les publications sont disponibles sur notre site www.prb.org ; certaines d'entre elles sont également disponibles sous forme imprimée dans le magasin du PRB. La documentation du PRB est mise gratuitement à la disposition des participants des pays en développement (avec certaines restrictions sur les quantités).

Remerciements

Les auteurs du présent dossier sont Carl Haub, démographe principal du PRB, titulaire de la chaire Conrad Taeuber de l'Information publique et Mary Mederios Kent, rédactrice pour le Population Bulletin. Les auteurs souhaitent exprimer leur gratitude à Lori Ashford, William P. Butz, Mai Hijazi, Rachel Nugent et Nancy Yinger qui ont assuré l'évaluation du dossier. Le financement a été fourni par l'Agence des États-Unis pour le développement international au titre du Projet BRIDGE (No GPO-A-00-03-00004-00).

Conception : Michelle Corbett, PRB
Production : Word Design
Traduction : Pascale Ledeur Kraus
Édition française : Eriksen Translations, Inc. et Pascale De Souza
Coordination : Sara Adkins-Blanch, PRB

© Décembre 2005, Population Reference Bureau

PRB 75^e ANNIVERSAIRE » 1929-2004

POPULATION REFERENCE BUREAU

1875 Connecticut Ave., NW, Suite 520, Washington, DC 20009 États-Unis
Tél. : 202-483-1100 ■ Télécopieur : 202-328-3937 ■ Courriel : popref@prb.org ■ Site Internet : www.prb.org



BRIDGE

BRinging Information to Decisionmakers
for Global Effectiveness